



L'ABBÉ JULIO

Prières merveilleuses

Pour la guérison
de toutes les maladies
physiques et morales

LIVRE DE RÉFÉRENCE

animae

Le célèbre recueil de l'Abbé Julio qui réunit toutes ses prières merveilleuses

« Ces Prières merveilleuses, que nous donnons dans ce petit volume, sont les prières mêmes de Jean Sempé. Merveilleuses elles sont en effet, car à maintes reprises, nous en avons été témoin, elles opéraient de vraies merveilles, lorsque Jean Sempé les prononçait sur les malades; et elles en opèrent encore, lorsque nous nous en servons nous-même. »

L'Abbé Julio,
successeur et biographe de Jean Sempé

65 prières puissantes pour toutes les circonstances

Trouver un travail • Chasser les mauvais esprits d'une habitation • Protection • Contre les médisances • Avant un voyage important • En cas de procès, de revers de fortune, d'objets perdus • Pour un mariage heureux • Fièvres, douleurs et divers maux • Maladies contagieuses • Blessures, brûlures • Maladies infantiles • Insomnies • Maux des yeux ou des dents...

Prêtre, guérisseur et magnétiseur, **L'ABBÉ JULIO** a consacré sa vie à soulager les corps et les âmes en mêlant prières chrétiennes traditionnelles et pratiques inspirées du spiritisme. Ses ouvrages sont encore, de nos jours, plébiscités par de nombreux guérisseurs.

ISBN : 978-2-38564-216-7



Reproduction de l'édition originale

7,95 euros
Prix TTC France

Avis des Gardiennes

@novarmonie

C'est le livre qu'il manquait à ma bibliothèque ! Il y a des prières pour le quotidien, comme pour les moments où nous avons besoin d'aide et de soutien. Je recommande pour les personnes qui souhaitent se recueillir avec des prières puissantes et se reconnecter à Dieu. Merci pour ce livre, je le garde sur ma table de nuit !

Sylvie, @mimilitavecmoi

L'Abbé Julio, qui a plusieurs guérisons miraculeuses à son actif, nous offre dans ce recueil des supplications pour soigner nos divers maux physiques et mentaux. Cela ne se refuse pas, pour peu que l'on croie.

Ces prières, d'un autre temps, guérissent des maux universels qui ont traversé les siècles. Elles n'ont rien perdu de leur puissance et sont toujours adaptées à notre époque.

Cet ouvrage est un refuge précieux qui apporte la paix et l'espoir. Il fait partie de la collection Anima qui élève, éclaire et ouvre des portes.

PRIÈRES MERVEILLEUSES

**POUR LA GUÉRISON
DE TOUTES LES MALADIES
PHYSIQUES ET MORALES**

Animae s'engage pour une fabrication écoresponsable !

« Des livres pour mieux vivre », c'est la devise de notre maison.

Et vivre mieux, c'est vivre en impactant positivement le monde qui nous entoure ! C'est pourquoi nous choisissons nos imprimeurs avec la plus grande attention pour que nos ouvrages soient imprimés sur du papier issu de forêts gérées durablement, et qu'ils parcourent le moins de kilomètres possible avant d'arriver dans vos mains ! Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site.



Édition révisée d'après la reproduction de l'édition de 1896,
parue pour la première fois chez l'éditeur Chamuel.
Certaines orthographes ont fait l'objet d'une modernisation.

Pour la présente édition :
Maquette : Nord Compo
Correction : Nathalie Billaut
Design de couverture : Constance Clavel
Illustrations de couverture : Shutterstock et Constance Clavel

© 2026 Animae, une marque des éditions Leduc
76, boulevard Pasteur
75015 Paris – France
ISBN : 978-2-38564-216-7

L'ABBÉ JULIO

successeur et biographe de

JEAN SEMPÉ

PRIÈRES MERVEILLEUSES

POUR LA GUÉRISON
DE TOUTES LES MALADIES
PHYSIQUES ET MORALES



SOMMAIRE

PRÉFACE	11
INVOCATION À JEAN SEMPÉ	31
PRIÈRES MERVEILLEUSES	37
L'Oraison Dominicale	37
Prière au moment du lever	39
Prière avant toute opération ou entreprise	40
Prière après chaque Psaume ou Invocation.....	41
Évangile selon Saint Jean.....	42
Les sept Oraisons mystérieuses.....	43
Les Sept Psaumes de la Pénitence	52
Prière avant d'entreprendre un voyage important	65
Prière dans l'adversité et les contradictions de la vie.....	68
Prière dans un grave danger	69
Prière à Saint Roch.....	79
Prière contre les maux d'yeux.....	81
Prière contre les blessures	82

Prière à Saint Laurent.....	83
Prière à Sainte Apolline	84
Prière à Saint Étienne	85
Oraison de Saint Charlemagne.....	86
La prière blanche des petits enfants.....	89
Prière au Saint-Esprit et aux âmes du Purgatoire.....	91
Prière à la Sainte Vierge.....	92
Prière à Saint Joseph.....	93
Prière à Saint Antoine de Padoue.....	94
Prière au même Saint.....	95
Hymne à Saint Antoine de Padoue	96
Prière pour ramener une âme égarée.....	103
Prière pour se défendre de tout ennemi connu.....	108
Cantique de Moïse	114
Prière en vertu de laquelle nul ne peut nous nuire.....	116
Prière de Saint Benoit.....	117
Prière pour chasser d'une habitation tout mauvais esprit ou empêcher tout bruit suspect.....	118
Prière contre la possession	120
Prière de Saint Cyprien.....	124
Prière avant le sommeil.....	131
Oraison de grande vertu.....	132
Prière pour la bonne mort et le salut de son âme.....	134
La Grande Prière Universelle.....	135



SIGNE MYSTÉRIEUX DE JEAN SEMPÉ.



L'ABBÉ JULIO

PRÉFACE

Le 9 janvier 1892, mourait, à Vincennes, un homme plein de jours et de vertus. Ce juste s'appelait Jean Sempé. Il était d'une grande simplicité et n'avait aucune espèce d'instruction ; néanmoins il fut grand devant Dieu, et bon nombre de personnes en France, voire même à l'étranger, l'ont pleuré et le pleurent encore : car la renommée de ses bienfaits, nous pourrions dire des miracles de guérison obtenus par ses prières, s'était répandue un peu partout ; et chaque jour de nombreuses visites de malades, des lettres de demandes encore plus nombreuses, affluaient dans son humble retraite de la rue Fontenay.

Ce bon et saint vieillard, nous avons eu le bonheur de le connaître personnellement, et l'honneur de devenir son ami le plus intime, ainsi que son biographe fidèle, durant les derniers jours de sa vie terrestre. Longtemps nous l'avons vu à l'œuvre, et mieux que personne nous savons tout le bien qu'il a fait autour de lui.

Nous ne raconterons pas ici la vie de Jean Sempé, faite de simplicité, de dévouement et d'amour pour ses frères ; nous ne pouvons que renvoyer à sa *Biographie* toute personne désireuse d'avoir de

plus amples détails sur cette vie si bien remplie et en même temps si étrange par certains côtés mystérieux et surnaturels¹.

Cette extraordinaire puissance de guérir les maladies les plus désespérées, Jean Sempé la possédait au plus haut degré : c'est par centaines qu'il faut compter les guérisons opérées ; mais Jean Sempé déclarait humblement qu'il n'avait pas cette puissance en lui-même ; il l'avait reçue d'un autre vieillard. Il priait, disait-il, faisait prier avec lui, bénissait ou magnétisait (ce qui est tout un) de l'eau, du sel, de l'huile, et chassait tout mal uniquement au nom de Jésus et par Jésus, que le malade fût en sa présence ou très éloigné.

C'est ainsi qu'il vécut et passa au milieu de nous en faisant le bien, et maintenant il a reçu sa récompense. Sa dépouille mortelle repose au cimetière de Vincennes, et sur sa tombe vont le prier et l'invoquer ses nombreux et fidèles amis.

L'esprit de Jean Sempé ne nous a pas quittés. Cet esprit est toujours avec nous, veille sur nous, continuant sa mission ici-bas. Bien plus, — et nous en savons quelque chose, — il revient au milieu de nous, nous parle et nous instruit. *Defunctus adhuc loquitur*. Quoique mort, il nous parle toujours.

« La mission qui nous a été confiée, écrivait-il et nous a-t-il répété maintes et maintes fois, ce don

1. Voir *Biographie de Jean Sempé, le magnétiseur mystique*, par l'abbé Julio, chez Chamuel, éditeur, 5, rue de Savoie, Paris. (Prix : 3 fr.)

divin que Dieu, dans sa bonté infinie, a daigné nous accorder pour nos frères et nos sœurs, c'est de guérir toute maladie désespérée, quelle qu'elle soit ; c'est de consoler ceux qui pleurent, de vaincre partout et chez tous l'Esprit du mal et de donner aux grandes âmes la jouissance suprême, qui est la possession de l'infini, autant qu'âme humaine en puisse avoir la capacité. Ce don merveilleux de guérir et de consoler ne périra pas avec nous. C'est un serviteur de Dieu qui nous l'a donné ; nous aussi nous le donnerons à un autre serviteur de Dieu, et nous saurons, à notre jour et à notre heure, désigner notre successeur. »

Ce jour et cette heure sont venus : c'est à nous que Jean Sempé a confié tous ses papiers, à nous qu'il a donné son précieux et antique livre de prières, à nous qu'il a livré ses merveilleux secrets de soulager ou de guérir toute maladie physique ou morale, avec charge expresse de ne pas laisser périr ce don, mais de le transmettre à notre tour, selon l'inspiration de l'Esprit, à quiconque remplit les conditions nécessaires pour le posséder.

Le miracle, tel que les Églises le définissent : renversement, suspension des lois immuables, n'existe pas et ne saurait exister ; mais, ce qui paraît contradictoire, chacun peut opérer sur soi-même ou sur les autres des guérisons, qui sembleront miraculeuses par la promptitude à les obtenir ou par leur soudaineté même, à la seule condition de savoir manier ces

deux leviers, dont peu de personnes connaissent la toute-puissance : la Foi et la prière.

Nous disons d'abord la Foi, sans acception de religion quelconque. Et voilà pourquoi le savant brahmine ou le modeste fakir de l'Inde, le lama du Tibet, le prêtre Jean de Cronstadt de la religion orthodoxe, un saint Grégoire le Thaumaturge, évêque de l'Église catholique, ou même un simple fidèle comme Jean Sempé, et combien d'autres, ont fait et feront encore tant de guérisons prodigieuses et inexplicables, que la foule ignorante appelle des miracles.

L'homme au cœur pur, aux intentions droites, à la conduite régulière, n'a pas à se préoccuper des formes cultuelles qui l'emmailotent plus ou moins : il suit en ce point les enseignements de son éducation première, les préjugés de la tradition, les convenances sociales, et s'il est intellectuel, les déductions de sa raison ou de ses études plus ou moins approfondies ; mais, quel que soit le nom de sa religion, s'il a la foi, cette foi monte bien plus haut ; elle est celle qui soulève les montagnes et atteint Dieu lui-même pour l'abaisser jusqu'à l'homme, cette créature à la fois si infime et si sublime, ce qui par là même fait grandir l'homme jusqu'à Dieu. Cette foi dort au fond du cœur de chacun de nous, comme au sein de la terre dort le grain de sénevé, si petit qu'on le voit à peine, mais qui au moindre rayon de soleil se développe, croît et grandit jusqu'à devenir un arbre à la vaste ramure.

Les congrégations religieuses, qui sont des agrégations d'intelligences dirigées par leurs fondateurs vers un but unique et précis, connaissent bien cette puissance occulte de la foi ; mais elles savent mieux encore en détourner le courant à leur bénéfice. Elles savent que cette foi a besoin, tout comme en ont besoin les sacrements de toute Église, d'un signe extérieur : statue vénérée, eau merveilleuse, etc. Ces rayons tout-puissants de la foi humaine divinisée, ils les font converger, en vertu de formules occultes, qu'ils ont découvertes par l'étude et la tradition des temples antiques et dont il conservent le secret avec un soin jaloux, vers un point déterminé, lieu choisi et consacré par certains rites. Là, avec une activité fébrile, ils dressent leurs sanctuaires, ou plutôt leurs comptoirs ; et, ceci fait, leurs mains peuvent se croiser dans une sainte et douce oisiveté, car le signe, qu'ils ont ainsi canalisé à leur profit exclusif, agira en vertu de la force des susdits rayons ; et lorsque, pour d'autres motifs occultes, la déperdition commence, que cesse le divin rayonnement, soyez sûrs que la horde des suceurs sacrés va se fondre bientôt, pour renaître plus ardente et plus âpre sur un autre point du globe.

Ainsi s'explique la succession des lieux sacrés, des pèlerinages célèbres, tels que la Salette, Lourdes, le Sacré-Cœur, et tant d'autres de moindre envergure, disséminés un peu partout en terre catholique, plus spécialement en notre beau pays de France, où il y a concurrence effrénée.

Le bien se fait quand même, en raison même de la grande foi des suppliants ; mais il est diminué en d'immenses proportions ; il est détourné de son but par des gens habiles et ne sert que les intérêts d'une secte religieuse ou d'un clan monacal ; tandis que la puissance de guérir est un trésor appartenant à tout le monde, sans distinction de culte ou de situation, et qui doit s'appliquer à toute l'humanité souffrante, non pas à quelques privilégiés seulement.

La Prière, ce second bras de l'infini Levier, en principe est toute supplication ardente, montant vers le ciel comme un pur encens, et si puissante en projection, que non seulement elle donne orientation nouvelle aux événements, mais peut les créer de toutes pièces.

Demandez et vous recevrez, a dit le Christ. Il n'y a aucune exception indiquée, aucune condition exigée ; il suffit de demander avec la foi voulue, pour que la pétition soit exaucée.

Mais, hélas ! à cause des nuages épais qui nous enveloppent dans ce séjour inférieur de la terre, à cause de la lourdeur de nos attaches matérielles, les ailes de notre âme ne peuvent se déployer en pleine liberté ; à peine nous élevons-nous de terre d'un vol pesant, que nous y retombons plus lourdement. Nous ne savons rien de la langue divine : comme l'enfant, nous balbutions quelques demandes informes. C'est pourquoi le Christ nous a aidés, en formulant cette

sublime prière de l'enfant à son Père : *Pater noster, qui es in calis*, etc.

À travers les âges, en raison de l'abondance et de la variété des maux de notre pauvre humanité, la prière s'est spécialisée en formules plus explicites, s'est appuyée sur des patronages plus ou moins puissants. Celles dont une longue expérience a consacré l'efficacité ont été conservées soigneusement, soit par la tradition de nos pères, soit dans des livres d'une extrême rareté.

Ces antiques prières, ces livres précieux, Jean Sempé nous les a transmis, avec puissance de les transmettre à notre tour, avec puissance de choisir nos coopérateurs, dès qu'ils remplissent les conditions voulues, avec puissance, pour eux comme pour nous, de guérir tout mal en quiconque possède un grain de foi et s'unit avec nous dans la supplication.

Nous le répétons encore, chacun, s'il le voulait bien, par la vertu du double et puissant levier de la Prière et de la Foi, pourrait guérir ses maux à lui-même et ceux de ses frères. Cette science, les uns l'appellent la sainteté, d'autres l'auto-suggestion, la puissance magnétique, que tout homme a plus ou moins, au prorata de la force ou de la vertu de son âme, soit pour le bien, — œuvres prodigieuses des saints, de la magie blanche, du magnétisme curatif, de l'occultisme ; — soit pour le mal, — sortilèges, envoûtements, toutes les œuvres de la magie noire et de la démonialité, — selon la direction de la volonté humaine.

Mais il est des âmes plus faibles, par leurs fautes ou par le manque de culture rationnelle, — et c'est la grande masse des humains, — qui, loin de posséder cette puissance magnétique, la subissent ou sont forcés d'y avoir recours. Chez elles, la lumière de la Foi n'est plus qu'une petite lueur qui tremblote et menace de s'éteindre au moindre souffle de la tempête morale ; chez elles, la Prière est une langue oubliée, une harmonie perdue. Il faut cependant à tout prix raviver la flamme, faire vibrer la lyre. C'est là le vrai et unique miracle : rendre à l'âme son souffle divin, et voilà précisément tout le rôle du Voyant, du Magnétiseur digne de ce nom, du Guérisseur désintéressé, de l'homme de Dieu.

Jean Sempé a été tout cela pendant sa vie, et après sa mort il nous dirige encore et nous continue ses bienfaits.

C'est ainsi que, d'après son inspiration, nous avons fondé un syndicat des magnétiseurs, dans l'unique but de faire servir cette forte puissance magnétique, donnée à quelques-uns, pour la guérison de toutes les maladies, surtout les plus rebelles et les plus désespérées, sans prescription d'aucune sorte de médicaments. C'est précisément le sous-titre de ce syndicat et sa seule raison d'être. Est-il plus noble aspiration, et n'est-ce pas renouveler et continuer la sublime mission du Christ, ce grand thaumaturge ou magnétiseur divin, qui disait à ses disciples : « Allez, imitez votre Maître : instruisez

les peuples, guérissez toute maladie par la vertu de mon Nom. »

Or, les magnétiseurs, à part quelques rares exceptions que nous connaissons bien, ne remplissent pas le programme primordial de leur institution : ils ne guérissent pas et ne peuvent pas guérir, parce qu'ils ne songent qu'à donner des consultations sur des questions absolument étrangères au vrai magnétisme curatif. Dans leurs cabinets luxueusement meublés ils ne présentent que des expériences ridicules ou dangereuses pour la santé de leurs sujets ; ils ne cherchent qu'à deviner un avenir que Dieu seul s'est réservé ou qu'il ne découvre qu'à de rares et vertueux voyants ; ils ne s'occupent qu'à satisfaire les mauvaises passions de leurs clients, à moins qu'ils ne songent à satisfaire leurs sur leurs sujets devenus leurs victimes ; quelques-uns même, par amour du lucre, commettent de honteuses escroqueries ou descendent jusqu'au crime ; en un mot, la plupart ne font que jeter de la poudre aux yeux des naïfs, qui les payent grassement et certes n'en ont pas pour leur argent, puisque les magnétiseurs, d'accord avec leurs sujets, les trompent sciemment.

Le magnétisme, ainsi détourné de sa voie, n'est plus un bienfait, mais un mal profond dans la société. Il faut maintenir et développer le bienfait ; mais aussi il faut extirper le mal partout où il se trouve.

C'est précisément pour atteindre ce double but que nous avons accepté d'être président du syndicat des magnétiseurs. Nous n'avons épargné ni notre

temps ni nos avis, pour amener les magnétiseurs professionnels à mieux comprendre la sublimité de leur mission ; nous n'avons pas même hésité à encourir la haine de quelques-uns, en prononçant l'expulsion de certains membres absolument indignes. Ce faisant, nous espérions une orientation meilleure : mais bientôt nous avons compris que certaines personnalités, aussi tapageuses qu'ignorantes, voulaient imprimer au magnétisme une direction toute différente de la nôtre, en l'entraînant de plus en plus dans les voies du charlatanisme et des basses exploitations. Ne désirant en aucune sorte endosser la responsabilité d'une aussi criminelle aberration, nous avons donné notre démission de président du syndicat des magnétiseurs ; bien plus, nous nous en sommes entièrement retiré, prêt à y rentrer néanmoins, si le syndicat veut revenir à ce qui doit être le principal objet de ses recherches : la guérison de ce qui est jugé inguérissable par les moyens connus de la science.

L'auri sacra fames, la sacrée soif de l'or, est la pierre d'achoppement de tout groupe, qu'il se nomme Syndicat ou Église, surtout de l'Église.

Voilà pourquoi la justice, chargée de veiller à l'intérêt général de la société et qui d'ailleurs avait accepté volontiers les statuts du syndicat, édictés par nous, à cause de la noblesse du but que nous poursuivions, voilà pourquoi, disons-nous, la justice s'est mêlée de ces louches affaires et a interdit aux magnétiseurs, devins, cartomanciens – du moins

à Paris – toutes consultations, les jugeant trompeuses et voisines de l'escroquerie.

Les magnétiseurs, genre devins, voyant tarir la meilleure source de leurs revenus, ont jeté les hauts cris, ont lancé une pétition aux Chambres pour le maintien de leurs privilèges. Le gouvernement et les Chambres, s'ils daignent examiner cette question, évidemment ne supprimeront ni le magnétisme ni l'exercice du magnétisme, surtout du magnétisme curatif, en tant qu'il ne viole pas les lois sur la médecine ; mais ils feront bien d'en supprimer tous les abus et de le régler sévèrement. Quant aux magnétiseurs, ils les renverront tout simplement à la pratique de l'honnêteté. Ce faisant, nul ne les inquiétera.

Pour nous, désespérant d'augmenter la dose du bien à faire par le groupement et par l'union des forces, nous sommes revenu tout simplement à la pensée première de notre ami et modèle, Jean Sempé, qui guérissait discrètement et sans amour du lucre.

Ces *Prières merveilleuses*, que nous donnons dans ce petit volume, sont les prières mêmes de Jean Sempé. Merveilleuses elles sont en effet, car à maintes reprises, nous en avons été témoin, elles opéraient de vraies merveilles, lorsque Jean Sempé les prononçait sur les malades ; et elles en opèrent encore, lorsque nous nous en servons nous-même.

Mais, ne l'oublions pas, ces *Prières* n'ont de vertu réelle que lorsqu'elles sont dites avec foi, et par le

guérisseur, en même temps que par la personne qui veut guérir. Il s'établit alors un courant d'une puissance extrême, qui opère à coup sûr l'effet demandé ; car s'il y a du côté du malade déféctuosité animique, le guérisseur le sait et le ressent ; et pour rétablir la force torrentielle de l'équilibre, il a recours aux prières occultes incommunicables, aux signes extérieurs possédant une vertu cachée, obtenue par le moyen de formules que l'Église et les occultistes seuls connaissent, tels que la bénédiction de l'eau, de l'huile, l'exorcisme du sel, etc.

Pendant ce temps, la personne qui veut guérir ou être soulagée de quelque mal que ce soit, doit se tenir dans une grande pureté de corps et d'âme, mener une vie réglée ; s'efforcer, en demandant constamment l'aide de Dieu, de rester impassible dans toutes les contradictions de la vie. Ce sont là recommandations essentielles.

La possession du présent petit livre des *Prières merveilleuses* facilitera singulièrement la tâche des uns et des autres, parce que l'on y trouvera immédiatement des formules diverses, selon le genre des souffrances à soulager.

Il est évident que nous ne pouvons ici qu'indiquer d'une façon générale la vertu particulière de telle ou telle prière, ce que chacun, en les lisant, saura bien découvrir lui-même ; mais nous nous réservons de fournir, dans les cas spéciaux qui nous seront soumis, les indications les plus précises, avec le mode de

récitation, et c'est à quoi servira grandement ce livre précieux pour les *croiyants*, puisqu'ils n'auront qu'à suivre fidèlement nos indications pour être guéris ou se trouver mieux instantanément.

Dans tous les cas difficiles, qu'on veuille bien s'adresser à nous directement, et nous nous mettrons volontiers, en tous temps et en tous lieux, soit par correspondance ou personnellement, à la disposition de tous ceux qui souffrent, en leur donnant les prescriptions nécessaires.

Que les impies, les incrédules, ou même ceux qui doutent, ne viennent pas à nous : nous ne pouvons rien pour eux. Ils n'auront pour ce livre qu'un sourire de dédain, car ils ne souffrent pas.

Mais les abandonnés des médecins, ceux qui n'attendent plus rien des secours humains ou succombent sous le poids d'une grande affliction morale, les désespérés, tous les souffrants en un mot – et ils sont innombrables – nous comprendront bien, eux, et viendront en foule vers nous.

Nous n'usurpons en aucune façon les fonctions du médecin, puisque nous ne donnons ni ne prescrivons jamais aucun remède. La Faculté ne saurait nous défendre de guérir au nom de Jésus. C'est là tout notre secret.

Nous ne sommes pas non plus des empiriques ou de vulgaires charlatans, encore moins usons-nous de magie ou de sortilèges, comme pourraient le prétendre certains esprits jaloux et fanatiques. Nos regards s'élèvent bien plus haut que leurs petites

rancunes de boutiques. Nous ferons le bien quand même, avec ou sans leur permission.

Quand l'ombre de Saint Pierre, passant sur la place publique, guérissait les paralytiques, les apôtres ses confrères et les simples fidèles, qui eux aussi, à cette époque, avaient le don de guérir, n'en étaient pas jaloux. Ils bénissaient Dieu, qui se manifestait à chaque pas et d'une façon si prodigieuse dans le plus humble de ses serviteurs.

Louons donc tous ensemble le Seigneur, vous, prêtres du Christ, mes confrères, qui devez enseigner sa pure doctrine ; vous tous aussi, bons et honnêtes fidèles, qui suivez avec tant de docilité ses enseignements.

Aimer Dieu, c'est le premier et le plus grand commandement ; aimer ses frères, et cela *pratiquement*, c'est le second, en tout semblable au premier.

Aussi notre unique ambition est-elle de faire le plus de bien possible autour de nous, sans distinction de personnes. Nous accueillons les pauvres avec amour, parce qu'ils sont les amis de Jésus, et les riches que nous guérissons nous aident puissamment à étendre notre mission bienfaisante.

Pour la plénitude du don de guérison, le désintéressement est en effet la condition première. Aussi Jean Sempé fut-il pauvre toute sa vie ; s'il ne mourut pas de faim, c'est que parmi tant de personnes qu'il guérit, il s'en trouva quelques-unes qui, reconnaissantes et généreuses, veillèrent à subvenir jusqu'au

dernier moment à tous ses besoins matériels, auxquels ce saint homme ne songeait guère, ne pensant qu'à prier Dieu, à conjurer les mauvais esprits, à guérir tous ses malades.

Il a passé en faisant le bien, mais il n'en a pas acquis.

Nous aussi, ses successeurs, n'avons nul souci d'en acquérir. Comme notre saint ami Jean Sempé, nous ne désirons que faire du bien aux autres, nous remettant pour le reste à la Providence,

Qui donne la pâture aux petits des oiseaux.

Nous disons au pluriel : *successeurs* de Jean Sempé, car, sous l'inspiration de ce saint vieillard, et comme d'ailleurs il nous l'avait prédit durant sa vie mortelle, nous avons trouvé une âme prédestinée, véritable voyante et guérisseuse, non par sa propre vertu et ses mérites, — qui, nous le croyons, sont grands devant Dieu, — mais par la puissance de sa foi et de sa prière, par sa confiance illimitée en l'intercession du bienheureux Jean Sempé. Comme lui, elle vit humblement et se cache, craignant la publicité ; comme lui, il lui suffit de faire le bien et de guérir dans le silence de l'oraison et des neuvaines.

Ceux qui souffrent, ceux qui pour guérir voudront bien prier en union avec elle et Jean Sempé, sauront bien la trouver, et nous aiderons volontiers quiconque désire en toute foi et simplicité recourir

à la haute protection de Jean Sempé et aux facultés de cette voyante.

Nous ne craignons pas de trop nous avancer en affirmant un secours certain dans tout ce qui sera demandé par cette aide puissante. Ce que nous avons vu déjà dans le passé, en fait de guérisons et de consolations obtenues par notre voyante au moyen des *Prières merveilleuses* – tout cela depuis la mort de notre saint ami – nous est une garantie assurée de l'avenir.

Comme prêtre et comme héritier du testament spirituel de notre saint patriarche, nous donnerons à tous notre concours le plus dévoué, soit en procurant ce présent petit livre à qui le désire, soit en nous unissant aux neuvaines de prières, soit en fournissant, dans les cas où ils seront jugés nécessaires, les signes consacrés – huile, sel, etc. – bénits par nous selon les formules occultes, prescrites par notre saint ami, Jean Sempé.

Plaise à Dieu et à l'humble serviteur de Dieu, Jean Sempé, de nous soutenir dans notre tâche, pour la plus grande gloire de son Nom et le soulagement de nos frères et sœurs en Jésus-Christ.

L'ABBÉ JULIO.

Paris, 25 décembre 1895

Adresses des successeurs de Jean Sempé

Pour se procurer le livre des *Prières merveilleuses*,
les signes consacrés, quand ils auront été prescrits,
et pour tous renseignements, s'adresser à

Monsieur l'Abbé Julio

.
.

Pour les neuvaines et guérisons par les prières
spéciales et par les invocations à Jean Sempé, sans
prescription médicale, de quelque espèce que ce soit,
s'adresser à

.
.

Nous avons laissé en blanc les adresses, parce
qu'au moment de l'impression des *Prières merveil-*
leuses, l'abbé Julio, ainsi que la Voyante guérisseuse,
devaient changer leurs domiciles.